

SIR GEORGES-E. CARTIER

CONFÉRENCE DONNÉE AU CLUB CARTIER DE QUÉBEC

Par Amédée ROBITAILLE

Monsieur le président,

Messieurs,

Une ville grecque demandait un jour à un sculpteur une statue, et lui laissait le choix du sujet :

« Je ne vous ferai pas un lutteur, dit-il, la Grèce compte assez d'athlètes, et je préfère la vertu à la force ; je ne ferai point un guerrier, ce mérite est commun à des milliers d'hommes qui tous les jours meurent pour la patrie ; je ne ferai aucun de vos anciens tyrans, je briserais plutôt leurs images. Je pourrais représenter quelqu'un de vos dieux ; mais vous en avez en foule dans vos temples, et pour contempler la divinité, au défaut de statues, n'avez-vous pas les cioux ? Alors le peuple l'interrompit—Statuaire que feras-tu donc ?—Ce qu'il y a jamais eu de plus rare sur la terre : un homme qui meurt pour la vérité, et il fit Socrate mourant. »

Messieurs, je puis dire avec ce sculpteur, je ne viens pas offrir à vos yeux la statue d'un tyran, nous aimons trop la liberté, et vous seriez les premiers à m'interrompre si j'avais le déplorable courage de faire ici l'apologie d'un tyran. Non ! je ne ferai pas sortir de leur tombeau les hommes qui avaient mission d'arçanter sur un sol français la population canadienne-française, ils dorment-là, ensevelis dans le mépris public, qui leur sert de linceuil.

Je n'ai pas à m'occuper d'eux, ils ont passé, et la nation canadienne-française est aujourd'hui une puissance dans la Confédération. Je ne m'occuperai pas d'eux, mais je vais essayer de vous faire la statue d'un homme qui a consacré son existence au bien être de ses concitoyens, qui a vécu pour eux, et qui jusqu'au dernier soupir a travaillé à l'agrandissement de sa patrie, Sir Georges-Etienne Cartier.

Où puis-je prononcer ce nom vénéré avec plus d'à-propos, que dans cette salle du club Cartier ? Il est l'égide qui protège notre marche, qui dirige nos pas dans l'étude de l'histoire de notre pays. N'est-ce pas lui qui nous dit à tout instant du jour, que pour être grand citoyen, il faut aimer notre patrie comme il l'a aimée. N'est-ce pas lui qui chaque fois que nous franchissons le seuil de cette salle, nous fait entendre ces mots : « Soyez franc et sans dol. »

Le 6 septembre 1814, naissait dans le village de Saint Antoine, situé sur les bords de la rivière Chambly, celui qui est devenu l'une de nos plus belles gloires nationales, Georges-Etienne Cartier.

Quelques-uns de ses biographes, ont discuté sa lignée ; mais il me semble, messieurs, que pour nous, cette discussion est inutile, qu'il soit l'un des descendants du célèbre na-